

CHANGEMENT DE TEMPS ET DE PERSONNE

« La tranquillité, on ne l'avait qu'en partant de cette maison, et, pour partir, on pouvait se servir de ces bruits, de ces nuits, de ces visages étranges que l'humidité dessinait sur les murs ».

Réécrivez le passage en remplaçant « on » par « nous » et en mettant les verbes au passé composé de l'indicatif.

« Cette rue est dans ma mémoire, ancrée comme un souvenir vif. J'en parle souvent même si elle est au fond insignifiante.

En observant les statues de Giacometti, j'ai su qu'elles ont été faites, minces et longues, pour traverser cette rue et même s'y croiser sans peine. Il me semble même les avoir rencontrées, alors enfant. »

Réécrivez le texte en commençant par « Cette rue était dans sa mémoire »

CHANGEMENT DE NOMBRE ET DE TEMPS

① « Elle ouvrit la fenêtre et examina ce bout de terrain qu'elle connaissait herbe par herbe. Ce qu'elle y voyait lui faisait froid dans le dos.

Pierre lisait le journal au petit-déjeuner. C'était peut-être pour ça que Sophia regardait si souvent par la fenêtre. »

Réécrivez le passage au présent de l'indicatif. Remplacez « elle » par « elles ».

② « Le tambour en peau de requins résonna sourdement et l'enfant qui s'enfuyait vers la montagne s'arrêta malgré lui un instant, comme pétrifié, pour l'écouter. Gravement il résonnait dans les collines, lugubrement il portait son message loin au cœur de l'île où un autre tambour bientôt lui fait écho. »

Mettez tous les verbes au présent, remplacez le sujet « le tambour » par son pluriel et faites toutes les modifications nécessaires.

CHANGEMENT DE PERSONNE

« Il craignait qu'on me prenne pour une paresseuse et lui pour un crâneur. Comme une excuse : « On ne l'a jamais poussée, elle avait ça dans elle. » Il disait que j'apprenais bien, jamais que je travaillais bien. »

Réécrivez le passage en remplaçant « je » par « nous ». Vous veillerez à effectuer toutes les transformations nécessaires.

CORRECTION

1. Changement de pronom et de temps.

« La tranquillité, **nous** ne l'**avons** eue qu'en partant de cette maison, et, pour partir **nous avons pu nous** servir de ces bruits, de ces nuits, de ces visages étranges que l'humidité avait dessinés sur les murs. »

« Cette rue **était** dans **sa** mémoire, ancrée comme un souvenir vif. **Il** en **parlait** souvent même si elle **était** au fond insignifiante. En observant les statues de Giacometti, **il avait su** qu'elles **avaient été faites**, minces et longues, pour traverser cette rue et même s'y croiser sans peine. **Il** lui **semblait** même de les avoir rencontrées, alors enfant. »

2. Changement de nombre et de temps

« **Elles ouvrent** la fenêtre et **examinent** ce bout de terrain **qu'elles connaissent** herbe par herbe. Ce **qu'elles** y **voient** leur fait froid dans le dos. Pierre **lit** le journal au petit-déjeuner. C'est peut-être pour ça que **elles regardent** si souvent par la fenêtre. »

« **Les tambours** en peau de requins **résonnent** sourdement et l'enfant qui **s'enfuit** vers la montagne **s'arrête** malgré lui un instant, comme pétrifié, pour **les** écouter. Gravement **ils résonnent** dans les collines, lugubrement **ils portent leur** message loin au cœur de l'île où **d'autres tambours** bientôt lui **font** écho. »

3. Changement de personne

« Il craignait qu'on **nous** prenne pour **des paresseuses** et lui pour un crâneur. Comme une excuse : « On ne **les** a jamais poussées, **elles avaient** ça dans elles. » Il disait que **nous apprenions** bien, jamais que **nous travaillions** bien. »